



## Capacité de reconstruction des moyens de subsistance des personnes affectées par le Projet d'Assainissement des Quartiers Périphériques de Ouagadougou (Burkina Faso)

*Livelihood Reconstruction Strategies of People Affected by the Peri-Urban Neighbourhoods Sanitation Project in Ouagadougou (Burkina Faso)*

**Talato LALLOGO**

Université de Université Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso

Email : [talatolallogo@gmail.com](mailto:talatolallogo@gmail.com)

Orcid id : <https://orcid.org/0009-0003-8601-3151>

**Yacouba TENGUERI**

Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Burkina Faso

Email : [yacouba.tengueri@univ-dedougou.bf](mailto:yacouba.tengueri@univ-dedougou.bf)

Orcid id : <https://orcid.org/0009-0009-7574-6185>

**Alkassoum MAIGA**

Université Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso

Email : [kasmaig@yahoo.fr](mailto:kasmaig@yahoo.fr)

Orcid id: <https://orcid.org/0009-0004-7741-9413>

**Résumé :** Pour instaurer le développement urbain dans la province du Kadiogo, le Burkina Faso a bénéficié d'un financement de la Banque Africaine de Développement (BAD) en 2013, pour la réalisation d'un aménagement du premier Sous-Projet d'Assainissement des Quartiers Périphériques de Ouagadougou (SPAQPO), à l'issue du sinistre 1<sup>er</sup> septembre 2009. Or, dans sa mise en œuvre, le projet a occasionné le déplacement involontaire des riveraines. Pour réduire le risque décapitalisation des PAP, un plan d'indemnisation et de réinstallation ont été élaborés au profit des PAP pour leur permettre de se restaurer. Dans cette perspective, il convient dans cet article de s'interroger les mécanismes mises en place par les PAP pour la reconstruction de leurs sources de revenus à la suite de la compensation. Cet article a pour objectif d'analyser les capacités de rétablissement des moyens de subsistance des personnes touchées par le projet SPAQPO. Pour cela, une approche mixte combinant les méthodes qualitative et quantitative a été mise en œuvre. Cela a permis d'enquêter 88 Personnes Affectées par le Projet de développement (PAP) par questionnaires et de réaliser 9 entretiens semi-directifs auprès des personnes ressources. Au termes des investigations empiriques, il se révèle que la majorité des personnes affectées par les projets de développement (PAP) a investi dans l'acquisition des biens mobiliers et immobiliers. Seulement une minorité de PAP a diversifié leurs sources de revenus à travers des activités génératrices de revenus. Toutefois, en dépit de l'accompagnement en termes de formations et de réinstallation physique, les PAP estiment que leurs conditions socio-économiques se sont dégradées.

**Mots-clé:** Moyens de subsistance, Projet de développement, Appauvrissement, Personnes affectées par les projets de développement (PAP), Burkina Faso.

**Abstract :** To establish urban in the province of Kadiogo, Burkina Faso received funding from the African development Bank (AfDB) in 2013, for the construction of the first Sous-Projet d'Assainissement des Quartiers Périphériques de Ouagadougou ( SPAQPO), following the disaster of September 1, 2009. However, during its implementation, the project led to the involuntary displacement of local residents. To reduce the risk of decapitalization of the PAPs, a compensation and resettlement plan has been drawn up to enable them to recover. With this in mind, this article looks at the mechanisms put in place by PAPs to rebuild their sources of income following compensation. The aim of this article is to analyse the ability of people affected by the

SPAQPO project to restore their livelihoods. To this end, a mixed approach combining qualitative and quantitative methods was implemented. This involved surveying 88 People Affected by the Development Project (PAP) via questionnaires and conducting 9 semi-structured interviews with resource persons. Empirical investigations revealed that the majority of people affected by development projects (PAP) had invested in the acquisition of movable and immovable assets. Only a minority of PAPs have diversified their sources of income through income generating activities.

**Keywords:** Means of subsistence, Development project, Impoverishment, People Affected by Development Projects, Burkina Faso.

## **Introduction**

En Afrique, la plupart des projets développement révèlent d'une ingénierie sociale qui repose sur des modèles importés et standardisés, rarement adaptés aux réalités spécifiques des contextes d'implantation (Sardan, 1995). Cette logique technocratique de reproduction des schémas externes néglige la diversité des milieux ; ce qui fragilise l'ancrage social des projets et provoque des changements sociaux (Ika, 2012). Par ailleurs, l'une des manifestations les plus préoccupantes de ces effets pervers est le déplacement involontaire des populations. Ainsi, le déplacement involontaire et la réinstallation étaient abordés autrefois, et continuent de l'être parfois, comme une opération de sauvetage et d'assistance sociale à la place d'un objectif de développement. En effet, Cernea (2003) démontre que les projets de construction des barrages, des routes, des mines, etc. censés lutter contre la pauvreté engendrent des pertes énormes : perte de terres, de logements, de moyens de subsistance et de liens sociaux. Du point de vue, si les déplacements ne sont pas compensés et accompagnés convenablement, débouchent sur un appauvrissement des populations. Au-delà des objectifs d'amélioration des conditions de vie économique et sociale visées par les projets de développement, ils peuvent tirer ces populations vers le bas de l'échelle sociale (Cernea, 1998 ; Scudder, 2005).

Au regard des effets pervers des projets de développement sur les populations, la Banque mondiale et le Fonds Monétaire International ont mis en place des politiques de compensation, basées sur l'évaluation monétaire des pertes matérielles (bâtis, arbres, etc.). Cette approche économique de la compensation des personnes affectées repose sur l'hypothèse selon laquelle la valeur des biens perdus peut être estimée et restituée sous forme d'indemnisation. Cependant, cette idée de l'indemnisation économique est fortement critiquée car elle fait fi souvent des dimensions sociales, culturelles et symboliques des biens, sous-évaluent les pertes immatérielles. Cette approche réduit la réinstallation physique et économique des biens comme une simple transaction économique. En effet, selon Cernea (2003), la compensation monétaire ne garantit ni la restauration des conditions de vie ni la résilience des PAP à long terme, surtout lorsque l'indemnisation est insuffisante, mal distribuée ou captée par des autochtones au détriment des allochtones (Tengueri, 2019).

Au Burkina Faso, l'exécution de plusieurs projets (mines, barrages, aéroports, immobilier, etc.) sont généralement remis en cause par les populations riveraines du fait que les populations locales sont faiblement impliquées dans le processus de recensement et d'indemnisation des PAP. Elles bénéficient d'une indemnisation en dessous de la valeur des biens impactés. Parfois, l'exclusion des minorités (migrants et femmes) dans le processus de recensement de certains biens sont porteurs de conflits (Tengueri, 2019 ; Diala 2019, Ouoba 2025) ou d'échec de la mise en œuvre de ces projets de développement. L'inadéquation de ces mesures compensatoires dérisoires sont des facteurs d'appauvrissement (Cernea, 1998), un risque accru de tirer les populations impactées vers le bas de l'échelle sociale. Au regard de ces insuffisances dans le processus de déplacement et la réinstallation des PAP, ces institutions internationales comme la Banque mondiale et le FMI ont procédé à la révision de leurs approches de développement avec le concours des gouvernements, des ONGs et associations en mettant au centre le modèle de risque d'appauvrissement et de reconstruction (Cernea, 2001). Toutefois, bien que la politique opérationnelle (OP) 4.12 reconnaisse les risques

d'appauvrissement des populations déplacées de force, elle reste imprécise sur les indicateurs concrets sur lesquels il faut s'appuyer pour améliorer leurs conditions de vie.

Cet article portant sur le projet de construction du canal Mogho Naaba a pour objectif d'analyser la capacité de restauration des moyens de subsistance des personnes affectées par le projet SPAQPO. Le plan de ce travail s'articule autour de trois points essentiels : la méthodologie, les résultats et la discussion. Le premier point jalonne la démarche suivie pour produire des données empiriques sur le terrain. Le second point revient sur la capacité de restauration des moyens de subsistance des PAP par le projet SPAQPO. Enfin, la discussion des résultats revient sur les principaux indicateurs obtenus au niveau des résultats.

## 1. Méthodologie de recherche

Ce qui confère à la sociologie d'une science, c'est son objet d'étude et la rigueur de sa méthode. Dans cette logique, après avoir défini l'objet d'étude, il est donc nécessaire de mettre en place un dispositif approprié pour faciliter l'analyse. Dans cette partie méthodologie de recherche, il s'agit de la présentation du site d'étude, de l'identification de la population d'étude, de la méthode, les outils de collectes des données, et pour finir avec l'échantillonnage et l'échantillon

### 1.1. Présentation de la zone d'investigation

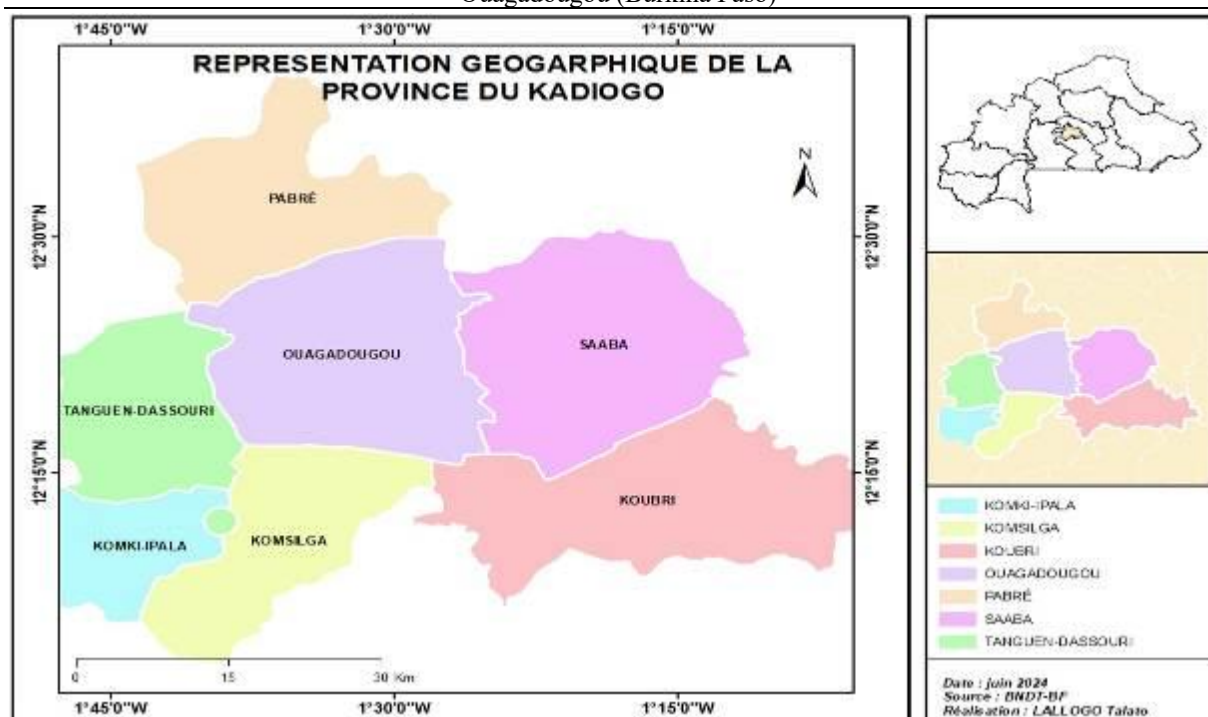
Depuis 1947, la ville de Ouagadougou est la capitale politique, située au cœur de la province de Kadiogo. L'installation de l'autorité coloniale au XVIII<sup>e</sup> siècle a favorisé l'essor démographique de la ville et a contribué à son développement progressif en tant que centre urbain d'importance croissante. Elle se scinde en (12) arrondissements dont le quartier de Bassinko qui représente l'arrondissement 08 incluant la zone d'étude ; elle compte également cinquante-cinq (55) secteurs et dix-sept (17) villages. La région du centre se distingue par une forte densité de 1014 habitants au km<sup>2</sup> et une agglomération urbaine qui couvre une superficie de 317 822 ha (INSD 2006).

Elle est limitée à l'Est par la commune de Saaba, au Nord par les communes de Pabré et de Loumbila, au Sud par les communes de Koubri et Komsilga, et à l'Ouest par la commune rurale de Tanghin-Dassouri. La zone d'étude est dans les périphériques de Ouagadougou.

La commune de Ouagadougou est caractérisée par un climat tropical de type soudano-sahélien, marqué par une alternance entre une saison des pluies et une saison sèche. En outre, la température moyenne annuelle dans la ville de Ouagadougou est d'environ 30°C de fortes amplitudes thermiques diurnes (Bayala, 2009). Pour la pluviométrie, l'analyse des données de la station météorologique de Ouagadougou déclare en 1989 et 2018 des variations de 594 mm allant jusqu'à 2000 à un maximum de 1003 mm en 2012, avec une moyenne sur 30 ans de 769 mm par an (RGPH, 2019).

Par ailleurs, le relief de Ouagadougou est plat et favorise l'écoulement des eaux lentement et l'extension urbaine spontanée vers les périphéries. Ce développement est lié à une capacité d'infiltration modérée des sols et un manque d'équipement adéquats, impactant une insalubrité et dégradation environnementale.

Sur le plan de l'hydrographie, Ouagadougou se positionne dans le bassin versant du Massili, un affluent du Nakambé, avec une orientation générale d'écoulement sud-ouest à nord-Est (Bayala, 2009). La ville est traversée par quatre marigots principaux, tous aménagés en canaux : le marigot central ou Paspanga, le marigot du Mogho Naaba (ou du Kadiogo), le marigot de Zogona, et celui de Wentenga (ou de Dassasgho). Ces canaux hydrauliques, ainsi que les quatre barrages intra-urbains, dont trois assurent l'approvisionnement en eau potable, jouent un rôle capital dans l'assainissement de la ville (Bontogho, 2008).



## 1.2. Population d'étude

Cette étude a pour population cible, les personnes réinstallées à Bassinko, les commerçants, les maraîchers, et les non réinstallées dont les habitats ont été affectés. Les personnes ressources de cette recherche sont essentiellement constituées des experts Environnementaux et Sociaux, le personnel d'Agence Municipale des Grands Travaux (AMGT), le personnel de la mairie de Ouagadougou, le Spécialiste du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES), le Consultant Suivi- Évaluateur de la Banque Africaine de Développement (BAD), des experts du Plan d'Action et Réinstallation (PAR) et le comité de mise en oeuvre du Plan d'Indemnisation et de Réinstallation (PIR).

## 1.3. Méthodes

Dans le cadre de cette étude, nous avons privilégié la méthode mixte. Pour Delas et Milly (2015), la méthode qualitative et quantitative sont complémentaires et chacune des méthodes apporte un éclairage sur un pan de la réalité. Par conséquent, nous faisons fi de cette querelle de méthode dont la littérature est suffisamment riche (Proulx, 2004). L'intérêt ici de la combinaison des méthodes est leurs apports à l'explication et la compréhension de notre objet de recherche. La méthode quantitative vise à saisir les investissements économiques, apprécier leur qualité de vie après réinstallation et leurs satisfactions par rapports aux indemnités reçues. L'approche qualitative cherche à comprendre les bonnes raisons liées aux investissements effectués afin de subvenir à leurs besoins.

## 1.4. Outils et techniques de collectes de données

Nous avons élaborés un questionnaire et un guide d'entretien. Le questionnaire a permis de mesurer l'ampleur du phénomène d'étude comme la création des activités génératrices de revenus, la suffisance des indemnisations et compensation, les discordances familiales, la reconversion des activités, la création du nombre d'emplois et la diversification des sources de revenus. Le questionnaire a été élaboré sur Koko Tool box et les données ont été collectées à l'aide des smartphones. Le questionnaire a été administré exclusivement auprès

de la population cible et le guide d'entretien a été adressé aux personnes ressources. L'accent a été mis sur les variables telles que la création des activités génératrices de revenus, le renforcement de capacité, la reconversion des activités, nombre d'emplois créés, la diversification des sources de revenus.

### 1.5. Échantillonnage et échantillon

L'enquête s'est déroulée du 15 Mars au 30 Mars 2024 dans la ville de Ouagadougou et environnant. L'échantillon quantitatif est composé de 88 PAP de toutes catégories d'acteurs confondus. Nous avons procédé à une enquête exhaustive des PAP au regard de leur faible nombre. En effet, l'enquête a concerné toutes les personnes présentes et disponibles sur le site de réinstallation du projet SPAQPO. En ce qui concerne l'échantillon qualitatif, le choix raisonné a été adopté. Le critère principal d'inclusion était d'avoir des informations sur le processus d'indemnisation et de déplacement des populations dans le cadre des projets de développement. Les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 09 personnes ressources disposant d'informations capitales à la compréhension du phénomène.

Répartition de l'échantillon qualitatif

| Pers<br>onnes<br>ress<br>ources | Spé<br>ciali<br>ste<br>du<br>comi<br>té de<br>PIR et<br>PAR | Expert et<br>spécialiste<br>Environne<br>mentale et<br>Sociale | Agent de<br>la marie<br>de<br>Ouagadou<br>gou | Spécialis<br>te du<br>suivi-<br>évaluatio<br>n | Spéciali<br>ste du<br>PEGES | Agent<br>de<br>l'AMG<br>T-O | Consulta<br>nt Suivi-<br>évaluate<br>ur de la<br>Banque<br>Africaine<br>de<br>Dévelop<br>pement | Total |
|---------------------------------|---|--|---|--|-----------------------------|-----------------------------|---|-------|
| Effect<br>if                    | 2   | 1  | 1   | 1  | 1                           | 2                           | 1   | 9     |

**Tableau1.** Répartition de l'échantillon qualitatif (source : Enquête de terrain Mars 2024).

### 1.6. Modèle d'analyse des données

Les données quantitatives collectées à l'aide de la plateforme Kobo Tool box ont été extraites et traitées à l'aide du logiciel IBM, SPSS, Statistics 20 et Microsoft excel 2020. Une analyse descriptive des graphiques et des tableaux générés a été faite. Les données qualitatives ont été transcrites et dépouillées manuellement. Il a été procédé à une analyse de contenu des verbatim obtenus après la transcription. Au regard de l'objectif recherché, l'étude est inscrite dans une double perspectives théoriques: la théorie de l'acteur stratégique (Crozier & Friedberg, 1977) et la théorie socio-écologique de la résilience(Ungar, 2011) pour comprendre les stratégies individuelles et collectives des PAP mais aussi comment ils négocient les ressources dans un contexte difficile.

## 2. Résultats

Les résultats consistent à la présentations objectives des données collectées sur le terrain en appui avec une analyse critique

### 2.1. Appréciation du processus du recensement

Cette enquête a été mise en exergue par la majorité des PAP, soit 89%, sont satisfaits du processus de recensement de leurs biens (maisons, arbres, cultures) dans la zone d'emprise car elle a été inclusive et participative. En effet, cette satisfaction repose sur la prise en compte exhaustive de leurs possessions par les agents recenseurs. Une minorité se déclare très satisfaite soit 4%, en raison de la perspective d'être relogée dans des zones loties avec indemnisation de leurs biens. Cependant, une autre minorité soit 7% exprime leurs

insatisfactions due au déracinement perçu de leur “*terre natale*” vers une terre “*étrangère*” et à une évaluation jugée en dessous de la valeur de leurs biens. Selon un enquête (environnementaliste et sociale, le 04/04/2024): « nous avons fait des enquêtes ménage. Nous avons pris le soin de comptabiliser les biens en présence de chaque acteurs. Le processus a été participatif et inclusif ».

### 2.1. La gestion des frais de dédommagement

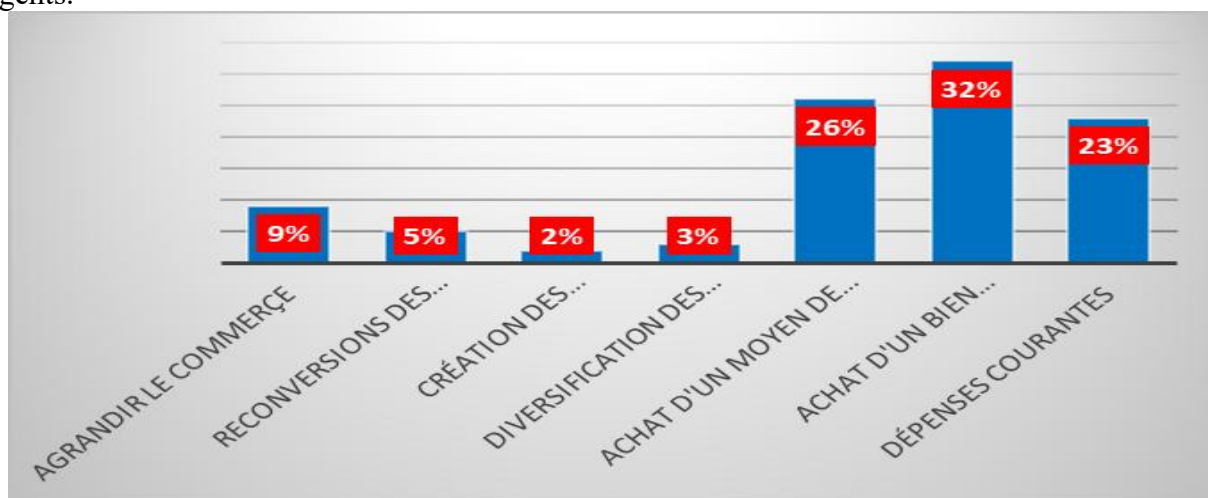
Selon la lecture du tableau ci-dessous, il apparaît que 52% des PAP étaient des maraichers. Ils ont été indemnisés a hauteur d’une valeur comprise entre [500000F à 900000F] pour les pertes des récoltes. Cependant, pour les maraichers ces frais d’indemnisations ont été payés en deux tranches. La première fois leur a été versée en 2014 et la seconde cinq (5) ans plus tard soit en 2019. A titre d’illustration, un représentant du comité du Plan d’Indemnisation et de Réinstallation (PIR) déclare : « Nous leur avons accordé un délai de dix-huit mois pourqu’ils puissent trouver un terrain aménagé leur permettant de poursuivre leur activité de maraîchage. Un terrain a bien été identifié, mais la Banque Africaine de développement (BAD) exigeait la réalisation d’une Etude d’Impact Environnemental et Social (EIES), mais nos ressources financières étaient limitées ».

Ensuite, il est noté que 12% des PAP sont des commerçants. Ils ont reçu des indemnisations à hauteur d’ environ [150000f à 350000f]. 36% des pertes étaient des maisons d’habitation. Les propriétaires d’habitation ont bénéficié d’une indemnisation d’ environ [275000f à 12000000f]. Les déplacés physiques de ce projet affirment tous avoir reçu des parcelles et une somme pour la construction de leurs logements. Cependant, les PAP affirment n’avoir pas reçu une information claire des frais de l’indemnisation des biens tels que les arbres, les hangars et les forages

| Biens perdus     | Prix reçu                   | Fréquence | Pourcentage |
|------------------|-----------------------------|-----------|-------------|
| Perte de récolte | Environ [500000f-900000f]   | 46        | 52%         |
| Perte d’activité | Environ [150000f-350000f]   | 10        | 12%         |
| Perte de maison  | Environ [275000f-12000000f] | 32        | 36%         |

**Tableau2.** Indemnisation des biens perdus (Source : Enquête de terrain Mars 2024)

Pour la gestion des frais de dédommagements des biens, les avis des PAP sont divergents.



**Figure 2.** Gestion des frais de dédommagement (Source : Enquête de terrain, Mars 2024)

La figure ci-dessus laisse percevoir que 32% des PAP a investi dans l'achat de biens immobiliers; surtout des non-loties encore appelés des parcelles non aménagées. Environ 26% ont investi dans l'achat des moyens de déplacement (moto). Ils soulignent l'intérêt d'acquérir un moyen de déplacement; notamment en cas de nécessité de trouver un nouvel emploi ou en cas d'évènement heureux ou malheur. Pour ce qui concerne les 23%, elles ont utilisé les frais de dédommagement à des dépenses courantes (nourritures, habillements, santé, scolarité, etc.). En outre, 16% des PAP se sont investis dans le commerce, vente de bétails, la massonnerie, etc. Ces propos des PAP ci-dessous illustratif des investissements :«J'ai essayé le commerce dans le marché de bétail mais sans réussite, puis j'ai tenté une autre chance dans le carrelage, cela n'a pas fonctionné malheureusement. Aujourd'hui, je travaille comme chauffeur de taxi-moto» (une PAP non réinstallé à Bassinko).

Une autre PAP (maraîchère) précise :«j'ai utilisé les fonds de dédommagement régulièrement afin de pouvoir subvenir à mes besoins». Et une dernière PAP (maraîchère) souligne: « J'ai dépensé une partie des frais pour acheter une moto, puis le reste m'acquérir un terrain non loti».

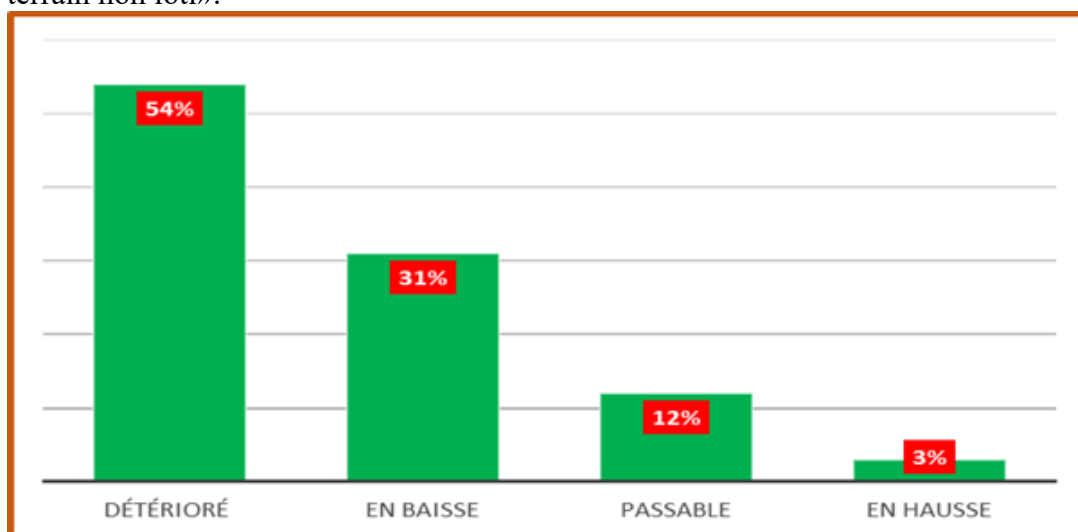


Figure 3: Appréciation des revenus après le déplacement (Source: Enquête de terrain Mars 2024)

L'observation de la figure n°3 montre une mauvaise perception des ménages, en ce qui concerne l'efficacité des investissements dans la création des activités génératrices de revenus. Ainsi, 54% des enquêtés mentionnent une dégradation de leur condition économique après le déplacement, par contre 31% révèle une réduction de leur efficacité. Cette situation est liée à des investissements économiques à faible rentabilité mais aussi à un manque de soutien adéquat pour les initiatives entrepreneuriales. Seulement 12% des enquêtés jugent leur investissement passable et une infime partie de 3% voit une amélioration. Cette appréciation soulève de façon générale l'inefficacité et la dégradation des conditions des PAP après le dédommagement.

## 2.2. Stratégies d'adaptation ou de reconversion individuelle des PAP

| Modalité | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui      | 74       | 84%         |
| Non      | 14       | 16%         |
| Total    | 88       | 100%        |

Tableau 3. Stratégies pour améliorer vos sources de revenus (Source : Enquête de terrain, Mars 2024)

Ce tableau 3 indique que 84% des personnes affectées déplacées interrogées ont élaboré des stratégies pour améliorer leurs sources de revenus. A l'inverse, 16% des personnes touchées par le projet, interrogées estiment ne pas être en mesure de développer des stratégies d'adaptation en ce sens.

Dans l'ensemble, deux principales stratégies ont été mises en oeuvre par les personnes affectées par le Projet SPAQPO afin de pourvoir améliorer leurs sources de revenus.

L'immigration en tant que système d'adaptation présente la première stratégie mise en place par les PAP. La majorité des maraîchers ont choisi l'immigration comme une solution. Les raisons invoquées sont diverses: après plusieurs tentatives dans l'orpaillage, certains PAP ont décidé de partir en aventure, tandis que d'autres, ont combiné la pratique du maraîchage avec des activités commerciales pour éviter la mendicité. En définitive, les PAP se sont retournées à leurs activités initiales après des tentatives infructueuses. A ce sujet, un maraîcher âgé de 45ans, marié et père de famille de cinq enfants affirme: « Après le déplacement, j'ai pu trouvé un endroit pour reprendre mon activité. Toutefois, le terrain n'était pas propice pour le maraîchage. Pourtant, je continuais à m'investir dans le jardinage et je faisais le commerce un peu un peu pour ajouter, afin de maintenir mon indépendance financière. Or, les circonstances m'ont poussé à me tourner vers l'orpaillage pour tenter de résoudre mes difficultés, mais cette tentative n'a pas abouti comme je l'espérais. En définitive, j'ai dû revenir sur mes pas ».

La seconde stratégie repose sur la reconversion des activités comme moyen d'adaptation. Certaines PAP ont été contraintes de se réorienter vers d'autres secteurs en raison des nouvelles opportunités offertes par le nouveau site environnant et également à cause de la distance entre le nouveau site et la ville, après le déplacement économique et physique. Face au caractère rural des lieux, plusieurs personnes se sont converties dans des métiers comme la mécanique, la maçonnerie ou encore la création des fosses septiques, mais la plus part de ces travaux de reconversions ont été pour une courte durée. De plus, certains maraîchers ont essayé de diversifier leurs activités en se lançant dans le commerce ou dans l'élevage, toutefois ces tentatives se sont soldées par des échecs.

### 2.3. Inadéquation entre activité de départ et les mesures d'atténuation des risques d'appauvrissement adoptées par le projet

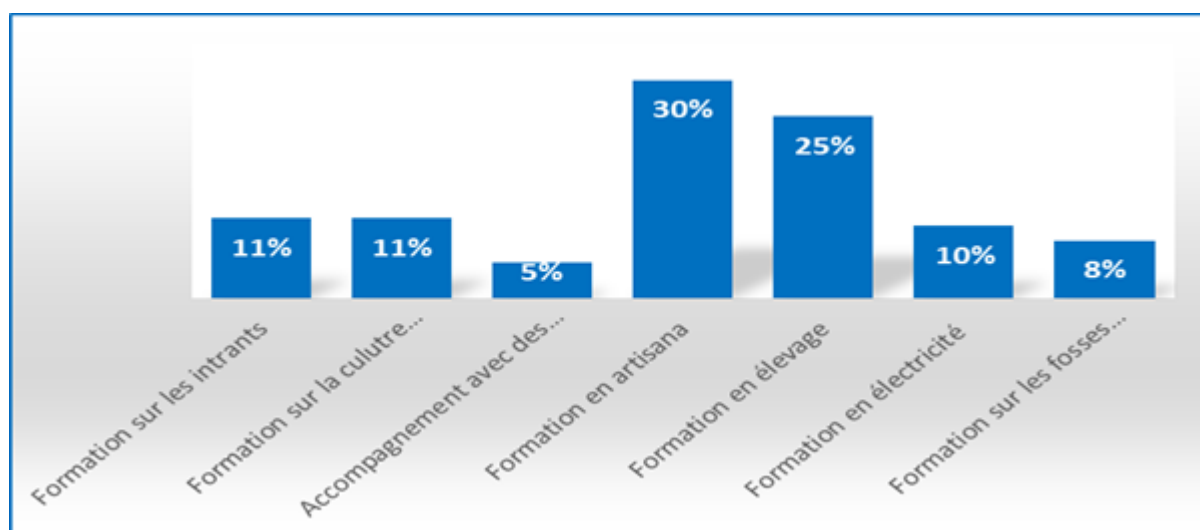


Figure 4. Types de formation (Source: Enquête de terrain, Mars 2024).

Les PAP ont bénéficié de divers types d'accompagnement, selon les données observables dans la figure n°4. La plus grande proportion, soit 30% des PAP, ont bénéficié d'une formation en artisanat, englobant des formation en tissage de page, en savonnerie et en



maçonnerie. Ensuite, 25% ont reçu une formation en élevage, suivie par 11% ayant reçu d'une formation en culture maraîchère. De même, 10% ont été formées en électricité, 8% ont bénéficié d'une formation sur la construction de fosses septiques, et pour finir, 5% ont bénéficié d'un accompagnement incluant la distribution de moustiquaires. Ce cas illustre la déclaration d'un agent de l'AMGT-O, selon lesquelles les PAP ont bénéficié de plusieurs types de formations mise en place dans le cadre, en vue d'atténuer les risques d'appauvrissement liés à sa mise en oeuvre. Il cite: « Les PAP ont bénéficié des formations dans divers domaines d'activités. Elles ont été initiées dans la production de koko dona, dans la fabrication des tisserandes de pagnes traditionnels, dans la fabrication des savons ainsi que dans la formation en mécanique et en maçonnerie. Or, un élément capital a fait défaut: un soutien financier leur permettant de s'établir. En dépit de certains accompagnements et formations entrepreneuriales, plusieurs PAP ont été confrontées à un manque de soutien financier pour leur rétablissement ».

Toutefois, les PAP mettent en évidence le manque de soutien financier pour la reconversion, explique l'échec de la mise en place de ces connaissances acquises. Pour certains, des mesures palliatives étaient en inadéquation avec leurs activités de départ. L'installation à son compte nécessite un capital économique et social pour le départ. Cependant, le temps d'adaptation à son nouveau environnement oblige des dépenses quotidiennes. Le temps consacré à l'observation n'a pas permis à ces personnes déplacées de réaliser des économies et investir convenablement.

### 3. Discussion des résultats

Les activités de développement constituent une source de décapitalisation (Cernea 1998;) et de paupérisation (Kibreab, 2003; Scudder, 2005; Franza et al., 2018) des populations déplacées. Les déplacements forcés sont l'équivalent d'un tremblement de terre capital qui déstabilise le réseau des relations sociales, affaiblit les identités, anéantit les systèmes de production, et jette les sinistrés dans la spirale descendante de l'appauvrissement.

Cernea (2003) montre le caractère brutal et le changement profond que les déplacements forcés entraînent dans la vie des populations. Les projets de développement sont susceptibles de tirer la population vers le bas de l'échelle sociale si des mesures adéquates ne sont pas prises (BAD, 2013; Banque Mondiale, 2017). En effet, dans le cadre du projet SPAQPO, les PAP ont bénéficié de diverses formations, notamment en artisanat, savonnerie, tissage de pagne, maçonnerie, élevage, électricité et maraichage. Certains PAP ont reçu des appuis en intrant et la distribution de moustiquaires. L'objectif de ces initiatives est de permettre aux PAP d'avoir une capitale humaine afin d'améliorer la qualité de vie et de leur permettre d'atteindre une autonomie financière et de renforcer leur résilience pour une longue durée. Ainsi, bien que diverses formations aient été dispensées, l'absence de financement ou de microcrédit pour permettre aux bénéficiaires de concrétiser ces compétences à limiter leur capacité à s'adapter et prospérer. Cette situation met en évidence l'importance des mesures d'anticipation et de l'accompagnement financier, comme le souligne Cernea (1998; 2006) qui insiste sur la nécessité de ne pas se limiter aux formations théoriques, mais de fournir un soutien concret pour permettre aux PAP de dépasser leur niveau de vie antérieur.

L'hétérogénéité dans la gestion des frais de dédommagement par les PAP du projet SPAQPO, fluctuant entre investissements durables (biens immobiliers, mobiliers, développement commercial) et dépenses courantes, révèle une double réalité : d'une part, une appropriation diverse des fonds, parfois accompagnée d'une compétence pour maximiser leur utilisation, d'autre part, un risque réel de sous-compensation, tel que souligné par Pearce (1999), où le manque de préparation à la gestion financière conduit à une dissipation rapide des ressources, aggravée par une éventuelle dévaluation des biens après fixation des

compensations (Mathur, 2006). Cette disparité montre la nécessité d'un accompagnement personnalisé et d'une évaluation rigoureuse des besoins en tenant compte des prix réels sur le marché dans le temps, afin de garantir que les dédommagements contribuent à la réparation des dommages causés, à la résilience et à l'amélioration durable des conditions de vie des PAP.

Les difficultés rencontrées par les PAP du projet SPAQPO, malgré leurs efforts de reconstruction des moyens de subsistance, montrent la complexité et les défis du déplacement involontaire. Le retour à leurs activités initiales ou les échecs subis, évoquent la pertinence des observations de Kibreab (2003) sur l'expérience appauvrissante du développement, ainsi que celui de Scudder (2005) sur les conséquences néfastes des projets de développement mal préparés (Sardan, 2021). De plus, l'analyse d'Escobar (2003) sur les limites des solutions de modernisation trouve un écho dans l'incapacité des mesures mises en place à assurer une stabilisation socio-économique durable. Les principaux mécanismes de reconstruction des moyens de subsistance des PAP sont l'immigration et la reconversion des activités. Face à des tentatives de reconstruction et de restauration de leurs moyens de subsistance qui ont souvent abouti à une décapitalisation ( Cernea, 2000; Cernea, 2006; Rouamba et al., 2021) , la majorité des PAP maraîchers ont opté pour l'immigration comme stratégie d'adaptation, dans l'espoir de capitaliser de nouvelles sources de revenus. Cette dynamique rappelle le cas de Thune (2011), où à l'issue de l'implantation de la société minière de Kalsaka, les jeunes orpailleurs ont quitté le village pour rejoindre d'autres sites. Certains agriculteurs affectés ont profité des indemnités perçues pour s'installer en milieu urbain (Ouahigouya, Séguénaga, Yako). D'autres se sont reconvertis dans d'autres métiers comme la mécanique malgré l'absence de compétence dans ces métiers de reconversion. Dans cette lignée, Komi et al., (2023) montrent que, au-delà des migrations vers les centres urbains, certaines personnes préfèrent migrer vers l'international comme la Côte d'Ivoire.

Il est montré que la perte de sources de revenus a nécessité la migration chez les maraîchers. Selon Komi et al., (2023) plusieurs facteurs (culturel, sociétal, environnemental et politique) peuvent expliquer le choix de la migration. En effet, elle est perçue chez bon nombre de jeunes en Afrique et en particulier au Burkina Faso comme une '*Eldorado*' (Victor, 2021; Coly 2023), c'est à dire une opportunité d'accéder à des marchés du travail plus dynamiques, à des terres agricoles plus fertiles ou à des réseaux de soutien social et économique. Les migrants pensent également de s'offrir une nouvelle chance pour un nouveau départ et de diversification des risques (HCR, 2017; Steffen, 2020). De ce fait, en quittant le pays d'origine, les PAP espèrent échapper aux contraintes et aux séquelles du projet occasionnant leurs déplacements économiques, reconstruisant progressivement leurs capitaux économiques et sociaux dans un nouveau contexte.

Toutefois, la question du retour des migrants est profonde, fait partie intégrante de la mobilité humaine. Le retour est l'acte ou processus consistant à revenir ou être renvoyé à son point de départ (OIM, 2020, Lallogo, 2024). Ce dernier souligne les raisons du retour des migrants, parmi ces facteurs positifs et négatifs. Dans une première étape, le migrant peut accumuler suffisamment de ressources financières ou d'acquérir de nouvelles compétences transférables dans leur lieu d'origine. Une fois ce seuil de capitalisation atteint, le désir de retourner auprès de leur famille et de leur pays d'origine est souhaitable. (Bourdieu, 1980; OIM, 2020). L'autre facteur réside dans la désillusion des attentes initiales. Ainsi, une fois à l'étranger, l'intégration peut s'avérer difficile, les conditions économiques (Cris et al., 2021) peuvent se détériorer avec le temps, rendant le plus attractif. En plus, les questions politiques extrêmement restrictives (Claudio et al., 2024), rendent la réussite des projets migratoires très incertaine et conduisent au retour d'une grande partie de personnes. En effet, plusieurs d'entre elles se retrouvent bloquées dans un premier pays d'arrivée dans des conditions de vie et

juridiques très précaires, et doivent faire appel à toutes leurs énergies et à leur créativité sociale pour subsister au jour le jour.

Par ailleurs, Luc (2004) souligne que le problème de l'immigration est posé en termes communautaires ; il multiplie et complexifie les questions sur l'idée que l'on se fait du rapport à l'étranger et que celui-ci s'en fait lui-même et explique le retour. Selon l'auteur, deux raisons suffisent pour fournir l'explication nécessaire. D'abord, malgré l'effort de détermination conceptuelle qui précède, l'identité politique de l'étranger demeure fragmentaire et continue à produire des significations et des émotions qui ont des conséquences dont on ne saurait intellectuellement prendre toute la mesure. Ensuite, c'est probablement tout l'intérêt de cette deuxième perspective d'étude, la communauté d'origine ou d'accueil, pour national qu'elle se prévale, n'en comporte pas moins quelque ambiguïté quant à la propre détermination de son contenu politique.

A travers cette analyse approfondie, les PAP maraîchers se trouvent dans le cas d'un échec de leur migration; ce qui favorise le désir de retourner et de reprendre leurs activités initiales. D'autres cependant, se sont orientés vers une reconversion professionnelle (Lallogo, 2024). La reconversion des PAP soulève plusieurs interrogations fondamentales quant aux facteurs qui la sous-tendent. Parmi ceux-ci, la distance géographique avec la ville constitue un élément potentiellement déterminant. Ensuite, les opportunités que offre la nouvelle zone de réinstallation, jouent un rôle crucial. Ces opportunités peuvent se manifester sous diverses formes: disponibilités de nouvelles ressources naturelles, existence de secteurs d'activités porteurs localement (artisanat, élevage, commerce), présence d'infrastructures ou de projets de développement ciblés sur ces nouvelles zones. Enfin, la compétences et la capacité d'adaptation des PAP constituent un facteur intrinsèque essentiel. La réussite, d'une reconversion d'une activité dépend en grande partie de la capacité des individus à acquérir de nouvelles compétences (Junzhuo, 2021 cité par Lallogo 2024) expose à travers des études de cas, que les personnes dotées de compétences générales sont plus satisfaites après la relocalisation, tandis que celles avec des compétences agricoles ont plus de difficultés à retrouver leurs moyens de subsistance. Les compétences de la main-d'œuvre avant la réinstallation sont ainsi un facteur clé de la satisfaction et du rétablissement des moyens de subsistance, à s'adapter à de nouveau environnement de travail et à saisir les opportunités qui se présentent. Les expériences migratoires antérieures, les formations reçues par le projet SPAQPO, le capital social mobilisable et la résilience des PAP sont autant d'éléments qui influencent la capacité des PAP à opérer une transition des activités réussies.

## **Conclusion**

L'objectif de cet article est d'analyser les capacités de reconstruction des moyens de subsistance des personnes affectées par le projet SPAQPO. Il met en exergue l'importance de la participation et l'inclusion des PAP dans le processus de recensement des biens. Cette approche participative permet de réduire les plaintes, les conflits et l'acceptabilité du projet. Toutefois, les stratégies de reconversion des PAP à travers des formations dans divers domaines d'activités comme le tissage, l'électricité, la maçonnerie, etc ne suffisent pas à tirer les PAP vers le haut de l'échelle sociale. Cette reconversion doit s'accompagner d'une éducation financière, surtout dans la gestion rationnelle, au sens économique du terme, des frais de dédommagement. En effet, la plupart des PAP ont investi dans des biens de consommation (achat de non loti, moto, radio) et des dépenses quotidiennes; ce qui contribue fortement à leur appauvrissement. Cette situation contraint les PAP à développer de nouvelles stratégies pour améliorer leurs sources de revenus. Dans ce contexte, l'immigration et la reconversion professionnelle apparaissent comme une alternative de reconstruction économique. Ces efforts de reconstruction des moyens de subsistance, malgré leur importance, soulignent la complexité et les défis au déplacement involontaire.

## Références bibliographiques

- Agence Municipale des Grands Travaux de Ouagadougou. (2013). Plan d'indemnisation et de réinstallation(PIR) des populations affectées par l'aménagement du marigot du Mogho Naaba. Ouagadougou: Mairie Centrale.
- Agence Municipale des Grands Travaux de Ouagadougou. (2019). (2019). État de mise en œuvre du plan d'indemnisation et de réinstallation. . Ouagadougou: Mairie Centrale.
- Banque Africaine de Développement. (2013)). Système de Sauvegards Intégré de la Banque africaine de développement. Déclaration de politique et sauvegardes opérationnelles. Abidjan: Groupe de la Banque africaine de développement.
- Banque Africaine de Développement. (2023). Système de Sauvegardes Intégré actualisé-Révisé. Déclaration de politique et sauvegardes opérationnelles. Abidjan: Groupe de la banque africaine de développement. .
- Banque Mondiale. (2017). Cadre Environnemental et Social. Washington, DC 20433, <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/936531525368193913-0290022018/original/EnvironmentalSocialFrameworkFrench.pdf>, consulté le 22/05/2025
- Bayala, L. (2009). Monographie de la commune urbaine de Ouagadougou, : Bureau central du recensement.
- Beauchemin C, Vandenhunder A, Cécilion M.T, Goussé-Breton Zélia, Dieng M, Yahyaoui M. (2021). Réintégration socio-économique des migrants de retour et hétérogénéité des trajectoires légales en Europe. Paris: INED, [https://hal.science/hal-03325459v1/file/Beauchemin-et-al\\_DT\\_265-2021\\_migration-retour-reintegration.pdf](https://hal.science/hal-03325459v1/file/Beauchemin-et-al_DT_265-2021_migration-retour-reintegration.pdf) consulté le 26/07/2025.
- Bontogho, T. (2008). Analyse des impacts des changements climatiques sur la ressource en eau du barrage de Kompienga (Burkina Faso) à l' horizon 22025. . Ouagadougou: Master en Gestion intégrée des Ressources en Eau.
- Bourdieu, P. (1980). Le sens pratique. Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. et Sayad. A. (1964). Le déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Les éditions de minuit.
- Cernea, M. (1998). La sociologie des déplacements forcés: un modèle théorique. *Autrepart*, Vol.5, 11-28 .
- Cernea, M. (1999). La sociologie des déplacements forcés : un modèle théorique: Edition Karthala.
- Cernea, M. (2000). Risks, safeguards, and reconstruction: a model for population displacement and resettlement. *Economic & Hebdomataire political*, n°41, 3659-3678.
- Cernea, M. (2003). Pour une nouvelle économie de la réinstallation: critique sociologique du principe de compensation. *Revue internationale des sciences sociales*, n°175.. Vol:A.
- Cernea, M. (2006). Etablissement de nouvelles normes de conservation: Redéfinition des déplacements forcés.
- Claudio, B. Théogène,O. et Djedou, M. (2024). Des rêves contrariés: le retour des migrants ivoiriens dans leur pays. *Pensée plurielle*, 1 (59), 123-128
- Coly, S. . (2023). Les voies vers l'Eldorado: une géocritique des migrations dans la littérature gambienne. *Flamme* N°3.
- Crozier, M., & Friedberg E., (1977). L'Acteur et le Système : Les contraintes de l'action collective. . Paris: Éditions du Seuil.

- Delas P., & Milly B., (2015). Histoire des pensées sociologiques. Marie Peretti-Ndiaye, <https://doi.org/10.4000/lectures.18704>.
- Dialla, Z. (2019). Affectation des espaces à l'usage public au Burkina Faso. Légitimation et protestations sociales à Donsin. Thèse de Doctorat en Sociologie, Université Joseph Ky Zerbo.
- Essono Ella V. (2021). La migration comme recherche de soi dans Eldorado de Laurent Gaude. Djiboul. , Num 002. Vol. 2, 270-285.
- Franza, D., Bettina, E. & Mirka, S. (2018). Les mines nous rendent pauvres: l'exploitation minière industrielle au Burkina Faso. Berlin: Glocon.
- Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. (2017). Réfugiés et migrants prennent des risques énormes pour rejoindre l'Europe, . Genève: HCR - Développement durable.
- Ika, L. . (2012). Project Management for Development in Africa:: Why Projects are Failing and What Can Be Done About It. . Revue Projet management journal , Vol.43, No:4,..27-41.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (2006). Recensement Générale de la population et de l'Habitation 2006. 4ème RGPH. Ouagadougou: INSD
- Institut national de la Statistique et de la Démographie (2019). Recensement Générale de la population et de l'Habitation, 5ème RGPH. Ouagadougou: INSD
- Institut national de la Statistique et de la Démographie (2022). Monographie de la commune de Ouagadougou. 5ème RGPH. Ouagadougou: INSD.
- Kanbur, R. (2003). Économie du développement et principe de compensation. Revue internationale des sciences sociales.Vol: 175. DOI 10.3917/riss.175.0029.
- Kibreab, G. (2003). Le déplacement de populations, les politiques des gouvernements hôtes et les facteurs empêchant la constitution de moyens d'existence durables. Revue internationale des sciences sociales. Vol. 1. N°: 175.
- Komi, A., Minoungou, A., Zoma, V., Sangli,G. Dabiré, H., Compaoré,G. (2023). Migration in Burkina Faso and translocal practices. Research in humanities and Social Science., Vol.11. Issue.2. 164-167.
- Lallogo, T. (2024). Capacité de reconstruction des moyens de subsistance par les personnes affectées des projets de développement du Sous Projet d'Assainissement des Quartiers Périphériques de la ville Ouagadougou au Burkina Faso. .: Mémoire de Master en Evaluation Gestion des Risques et Impacts Sociaux (EGRIS). Centre d'Etudes, de Formation et de Recherche en Gestion des Risques Sociaux (CEFORGRIS) à l'Université Joseph Ki-Zerbo.
- Luc, S. (2004). Etat, individus et réseaux dans les migrations africaines. Hommes et Sociétés. . Paris: Karthala.
- Mathur H. M. (2006). Resettling People Displaced by Development Projects: Some Critical Management Issues. Social Change. , Vol, 36 No.1, 36-86.
- Organisation Internationale pour les Migrants. (2020). Manuel sur la réintégration.Comprendre la migration de retour Manuel sur la réintégration. Genève: OIM.
- Ouoba J.,. (2025). Analyse les impacts socio-économiques de la construction du barrage de Samandéni. Thèse de doctorat unique en sociologie. Université Nazi Boni.
- Présidence du Faso. (2018). Cadre de Gestion environnemental et social: Burkina Faso Programme d'électrification rurale Yeleen. Ouagadougou, [https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Environmental-and-Social-Assessments/Burkina\\_Faso-Projet\\_Yeleen\\_d\\_electrification\\_rurale-CGES.pdf](https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Environmental-and-Social-Assessments/Burkina_Faso-Projet_Yeleen_d_electrification_rurale-CGES.pdf), consulté

- le 22/05/2025: Présidence du Faso, Green Climate Fund, African development Bank Group.
- Proulx, J. (2004). Apprentissage par projet. Sainte-Foy. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Quivy, R & Campenhoudt, LV. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales. 4e édition entièrement revue et augmentée. DUNOD.
- Rouamba, V. Magnini, S. et Fayama, T. (2021). Pratique de développement durable en Afrique. Politique, processus et innovations. Ouagadougou: L'Harmattan, Burkina Faso.
- Sardan, J. P. O. (1995). Anthropologie et développement. Paris: Karthala.
- Scudder, T. (2005). Etude de Kariba. Social Science. Division of the humanities and social sciences california institute of technology pasadena.
- Steffen, A. (2020). . Migration : risques et opportunités futurs pour l'Europe. Espaces Politiques.: Presses universitaires du septentrion.
- Tenguéri, Y., (2019). Genre, déplacement involontaire et sécurité alimentaire: Contribution des femmes à l'atteinte de la sécurité alimentaire dans les villages réinstallés par la SEMAFO dans la Région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso). Ecole doctorale Lettres sciences humaines et communications.
- Thune, M. (2023). L'industrialisation de l'exploitation de l'or à Kalsaka, Burkina Faso: une chance pour une population rurale pauvre pauvre?. EchoGéo.
- Ungar M.,. (2011). The Social Ecology of Resilience: A Handbook of Theory and Practice. . Springer.